

**LA VIE NOUVELLE:  
REVUE MENSUELLE.  
VOLUME I, 1918**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649404414

La Vie nouvelle: revue mensuelle. Volume I, 1918 by Anonymous

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ANONYMOUS**

**LA VIE NOUVELLE:  
REVUE MENSUELLE.  
VOLUME I, 1918**



# La Vie nouvelle

REVUE MENSUELLE

---

VOLUME I

1918

---

ŒUVRE DES RETRAITES FERMÉES

MONTRÉAL

## Notre programme

---

**L**A *Vie nouvelle* n'éclôt pas comme une de ces fleurs précoces dont la fragilité laisse déjà prévoir l'existence éphémère.

Nourrie d'une riche sève, attendue et désirée depuis longtemps, elle vient à son heure: prolongement normal d'une œuvre vivace, robuste rameau d'un arbre aux racines profondes.

Quand on a passé trois jours en contact intime avec le Christ dans la solitude et la prière, qu'on a pénétré quelque peu l'admirable économie du plan divin et compris les grandes lois dont tout relève ici-bas, une vie nouvelle apparaît dont l'austère beauté fascine et vers laquelle l'être tend de toutes ses énergies renouvelées.

Mais les occupations ordinaires, un instant interrompues, ont dû reprendre leur cours. Elles enveloppent de leurs mailles serrées, l'homme de notre siècle, elles lient son intelligence, elles obscurcissent sa vue... et trop souvent l'apparition, entrevue dans la tranquillité de la retraite, pâlit, parfois même s'éteint. Il en reste certes des traces: un catholicisme plus ferme, moins routinier; ce n'est pas encore cependant la vie pleine et ardente qu'on avait rêvée.

Pour la vivre il aurait fallu que l'atmosphère, d'où elle avait jailli, persévérât avec ses enseignements, ses ardeurs, ses éclairs, ses amours. Il aurait fallu à ces jours de solitude et de réflexion comme un prolongement d'eux-mêmes, une pénétration intime de leurs éléments dans la trame de l'existence habituelle.

Eh bien! puisque ce prolongement, cette pénétration semblent nécessaires, qu'ils existent! Et sous quelle forme les réaliser si ce n'est celle d'une revue qui, chaque mois, ira rappeler au foyer ou au bureau les enseignements médités près du tabernacle et en soutenir, en guider la pratique par des exemples et des applications.

Vie de foi, vie d'amour, vie d'apostolat, telle est bien la vie nouvelle, la vie intensément catholique qui doit germer d'une retraite. D'où les trois mots que la revue porte en sous-titre et qui résument son programme: doctrine, piété, action.

La *doctrine* guidera la foi. Elle fera mieux connaître non seulement les vérités essentielles de la religion, mais encore celles qui en découlent. Elle mettra en relief, outre les devoirs religieux, les devoirs professionnels et sociaux, montrant leurs attaches profondes avec le catholicisme, comment ils en relèvent, comment il doit les pénétrer jusque dans leurs moindres détails.

La *piété* alimentera l'amour. Une large place sera donnée à l'Eucharistie, au Sacré Cœur, à la très sainte Vierge. Nous essaierons aussi de contribuer au renouveau de la vie liturgique par une série d'études qui traiteront des principales fêtes de l'Église et des cérémonies religieuses: la messe, les vêpres, les Quarante-Heures, etc.

L'*action* enfin mènera à l'apostolat. Une vie catholique est essentiellement une vie apostolique. Ici le champ ouvert à notre activité est très vaste. Il y a les œuvres de défense religieuse, les œuvres de charité, les œuvres sociales. Aucune, jugée utile, ne doit nous être indifférente. Si chacun ne peut s'occuper de toutes, tous doivent s'occuper de l'une ou de l'autre, de celle qui convient davantage à son tempérament, à son milieu, à son travail habituel. Des personnes compétentes les feront défiler une à une dans ces pages, expliquant leur but et leur fonctionnement.

Ajoutons que si cette revue s'adresse spécialement aux retraitants, elle n'élève pas autour d'eux une barrière qui limite son zèle. Affermir dans les âmes la vie surnaturelle, en faire mieux connaître les sources, en raviver l'ardeur, en développer les activités: voilà ce que nous voulons. Or cette vie, tout catholique doit en vivre. A tout catholique, donc nous nous adressons.

Et de même que la variété de nos lecteurs sera grande, ainsi celle de nos collaborateurs. Plusieurs déjà, prêtres et laïques, nous ont promis leur concours. Nous comptons que d'autres se joindront à eux. Et c'est ce qui nous fait espérer qu'avec l'aide de Dieu, dont nous ne voulons qu'é-tendre davantage le règne, cette revue vivra, et fera vivre les âmes, d'une vie nouvelle, vie pleine, ardente, généreuse, intensément catholique.

LA RÉDACTION

---

## A NOS AMIS

---

*L*A publication de cette revue n'a été décidée qu'à la réunion des retraitants du 6 janvier. Désireux de commencer avec le premier mois de l'année, nous avons dû faire un numéro double. Mais dès mars, la Vie nouvelle paraîtra régulièrement chaque mois. Tous les abonnements partent de janvier. Ceux qui s'abonneront dans le cours de l'année pourront se procurer les numéros déjà parus. Nous comptons sur nos amis pour la diffusion de la revue.



## La vie paroissiale

---

**D**IEU a voulu que dans la grande humanité il y eût dans l'ordre de la nature des groupements divers, la famille, le village, la cité, la province, la patrie où l'homme mène son existence avec un faisceau de traditions qui le relie à ses pères. Dans l'ordre de la grâce, le catholique trouve une société que l'on a souvent appelée la famille spirituelle; c'est la paroisse qui est dans l'Église catholique comme la cellule de ce corps immense dont la puissante ossature relie tous les membres en un organisme bien vivant. La notion de la paroisse comporte deux idées constitutives: celle d'une agrégation d'âmes et celle d'une circonscription locale placée sous la juridiction d'un prêtre approuvé et envoyé par un évêque. Cette portion de territoire est taillée dans un diocèse aux destinées duquel préside un évêque; et tous les diocèses d'un pays constituent une Église particulière dans l'Église universelle dont le chef visible est le Souverain Pontife, le digne représentant du Christ sur la terre.

Chaque paroisse, comme chaque famille, jouit d'une existence religieuse plus ou moins intime qui la distingue des autres, tout en appartenant à la même foi: elle a sa vie particulière.

Or, qu'est-ce que la vie? Saint Thomas la définit avec sa clarté habituelle en disant que la vie est un mouvement, mais un mouvement ordonné suivant un mode spécial. Ce n'est pas le mouvement d'une pierre qui tombe; cet être qui se meut n'a pas en lui le principe de son mouvement. La plante a la vie parce qu'elle puise dans le sol les sucs dont elle a besoin pour les convertir en feuilles et en fleurs; l'animal a la vie parce qu'il possède un principe interne qui lui fait déployer une activité spontanée dans la sphère où il est placé. Plus haut, l'homme jouit de la vie avec son âme toute spirituelle

qui émerge au-dessus de la matière par ses facultés maîtresses d'intelligence et de volonté. Mais, suivant la remarque de Pascal, outre le monde des corps et le monde des âmes, il y a le monde de la charité, qui est surnaturel. C'est celui-ci que la paroisse doit alimenter.

Pour nourrir cette vie paroissiale, deux choses sont requises. Il faut la lumière; c'est la foi qui éclaire et qui guide; il faut la force, puissance intime qui pousse en avant dans la voie connue par les lumières de la foi.

Si la lumière vient à s'obscurcir ou à disparaître, la vie s'abaisse ou tombe; si la force s'affaiblit, la vie s'anéantit.

Mais qui donne à la paroisse la lumière et la force? Il faut remonter au verbe qui éclaire tout homme venant en ce monde. C'est lui qui a dit: Je suis la vie. C'est lui, unique principe de toute vie, par qui tout a été fait. C'est lui, toujours palpable aux mains de l'humanité, qui continue de parler dans la paroisse, parce que les fidèles unis étroitement au curé, sont réunis par lui au diocèse, et par le diocèse à l'Église universelle et au Christ Jésus lui-même. Cette lumière, elle vient de la chaire de l'église paroissiale. Ah! sans doute, nous ne méconnaissons pas les services remarquables que les religieux ont rendus au cours des siècles et qu'ils rendent encore à l'humanité; et nous apprécions les bienfaits des chapelles publiques où montent tous les dimanches fils de saint Dominique ou de saint François, soldats de saint Ignace ou membres de congrégations plus récentes pour faire rayonner la doctrine du Christ. Il faut pourtant admettre que les chaires élevées dans les églises paroissiales sont plus nombreuses. Elles se dressent dans les plus humbles campagnes, comme dans les plus grandes villes. Par ses ministres l'Église apporte partout la lumière; elle parle à tous. Le mot du Sauveur: «Mon père m'a envoyé pour évangéliser les pauvres», c'est-à-dire les humbles, les ignorants, les déshérités, renfermait une révolution. Avec le Verbe fait chair, les pauvres, les petits sont appelés, eux aussi, à la lumière, tout comme les grands, les savants et les philosophes.

Sans doute que la science contemporaine a cru donner la lumière en se passant du Verbe: c'est son erreur et son blasphème. Elle ne saurait dire au peuple qui peine et vit dans l'angoisse quelles sont ses origines, quelle est la fin pour laquelle il a été créé. Mais le prêtre monte dans la chaire. Au nom du Verbe qui a dit: «Je suis la vérité», il donne en toute certitude la solution de tous ces problèmes que l'esprit humain n'a pu résoudre.

\* \* \*

La lumière chrétienne n'est pas le tout de vie. Il ne suffit pas d'éclairer la raison; il faut encore donner la force à notre faiblesse. La sagesse humaine s'est mise à l'œuvre pour trouver le remède qu'elle doit présenter à nos maux; mais elle a vite constaté qu'elle est toujours courte par quelque endroit et qu'elle ne pouvait proportionner les moyens qu'elle met aux mains de l'homme pour lui permettre d'atteindre sa fin.

Mais il y a pour cette faiblesse une force immense; je la trouve dans l'Église où le Christ demeure toujours, où il fait circuler sa vie dans les membres des fidèles. Cette vie invisible et mystique découle des sept fontaines intarissables qui s'appellent les sacrements. Elle jaillit une première fois du baptême; puis on la voit sortir à flots pressés et bouillonnants de la pénitence pour laver nos péchés; de l'eucharistie pour alimenter notre âme et diviniser notre pauvre nature; de la confirmation pour la fortifier et l'aguerrir; du mariage pour souder à jamais les unions saintes; de l'ordre pour enfanter les prêtres; de la douce extrême-onction pour sanctifier et consoler les malades. De ces sources sacrées, c'est la vraie vie qui s'échappe et ruisselle à travers les fibres de notre être, la vie qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle.

\* \* \*

Pour donner plus de puissance et de solidité aux efforts individuels pour la conquête de cette vie, et pour sa conservation dans les âmes, on a compris que les associations di-